éditorial

Marc David, journaliste

Vivre «zusammen»

Etre sérieux, mais pas trop

Romain Pilloud, député et président du Parti socialiste vaudois, nous parle d'un sujet grave: les terribles soupçons entourant les pratiques de certains *barber shops*. Pas une raison pour se prendre trop au sérieux! L'élu de 29 ans a accepté une séance photo décalée dans le salon lausannois du figaro à l'ancienne Abdesselem Ben Abdallah, qui n'a pas hésité à lui tartiner le nez de mousse à raser. A l'heure où les politiques se coupent de leur base et lissent leur image, c'est tout à l'honneur de la figure romande du parti à la rose.

Photos Julie de Tribolet, Antoine Hürlimann – Photo de couverture Sedrik Nemeth

Nous, les Romands, avons sans doute tous peiné un jour sur les déclinaisons allemandes et ce faux jeton de datif, ou renâclé devant les lettres vertes des mots difficiles du vocabulaire de base, ou ressenti un pincement au cœur en dépassant la ligne psychologique de Guin en voiture, quand cette charmante bourgade fribourgeoise se transforme soudain en Düdingen et que les panneaux sur l'autoroute s'ornent de terminaisons en «kon» ou en «dorf». On y a survécu et on y trouve aujourd'hui une grandeur qu'on ne soupçonnait pas.

La raison vient de Zurich. Il y a quelques jours, par une majorité tip-top en ordre, le parlement du canton le plus peuplé de Suisse a accepté une motion qui veut supprimer l'apprentissage du français en primaire et le repousser au niveau du secondaire. Les têtes blondes alémaniques n'apprendraient plus notre langue aussi tôt que nous apprenons la leur.

Qu'on ne s'y trompe pas, il y a là en jeu, mine de rien, une menace sur le tricotage de notre pays, ce maillage extraordinairement sophistiqué de minorités de toutes sortes, soudées par l'habitude et une impression générale de réussite, encore entretenue chez nous par l'infirmité en matière de compromis de nos chers voisins français. Tout pourrait se fissurer si on ne prenait pas soin de ce fragile vêtement qu'est la Suisse, brodé par les «coutures des langues», selon la jolie définition de Ruth Dreifuss.

Président de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, Christophe Darbellay parle déjà de «début de la fin» tandis que, dans notre interview *(page 30)*, la conseillère aux Etats bilingue Isabelle Chassot s'exprime avec un mélange de vigueur et de précision sur une thématique qui a sous-tendu tous ses engagements politiques, ce vivre-ensemble renforcé par des spécialités suisses comme l'AVS, la SSR, le Conseil fédéral.

Rien n'est définitif, la balle est dans le camp des cantons. Francophones et Alémaniques, parlerons-nous bientôt anglais pour nous comprendre, sans nous préoccuper de la culture de l'autre? Dans une époque où les frontières séparent, où les barrières s'érigent, la Suisse tient là une occasion de se définir, de s'occuper d'elle. De tendre l'oreille.

OTTO'S

Canapé-lit
Ronja tissu Chenille greige ou vert, 213 x 86 x 101 cm
699.- au lieu de 899.- -22%
• couchage 200 x 148 cm

Canapé-lit
Ben tissu gris, inclus coussin, 190 x 92 x 93 cm
399.- au lieu de 599.- -33%
• couchage 140 x 188 cm

ottos.ch